





OURNEFOU

Association Tournefou

agrée au titre de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire

4, rue du tournefou - Pâlis

10190 Aix-Villemaur-Pâlis

Tél : 03 25 40 58 37

secretariat.tournefou@gmail.com

association-tournefou.com

L'Arbre tout seul, à portée de vue des ateliers d'artistes.



Un Homme sans rêve est comme un arbre sans rêve, il crève.



Que jamais ne s'éteignent les lucioles !

*Il a fallu enterrer les yeux dans les flaques d'eau
pour apercevoir les étoiles là-haut. Pablo Neruda*

N'oublions pas qu'un jour, un pangolin et sa chauve-souris se sont disputés si fortement qu'ils brisèrent la grande horloge. Blam ! Coronavirus. Tout ce que nous faisons s'est arrêté net, d'un coup. Nous nous sommes alors reposé la question de ce que nous étions en train de faire. De ce qui avait été fait, et de ce que nous pourrions bien faire maintenant.

C'est ainsi que nous avons écrit pour vous l'historique de ce lieu, mais aussi notre art de vivre, les résidences d'artistes, les expositions-concerts, les activités d'animation, et la sève de notre rêve : le Manifeste artistique du Tournefou.

L'art n'a pas peur, et s'il s'égare parfois, ne le perdons pas car il peut regarder la mort en face pour lui poser la seule question qui la laissera muette, sans voix : la nôtre, celle de notre existence.

L'art nous enchante, nous éclaire, en le recevant, nous reprenons des forces, celles qui aspirent aux autres, nous rassemblent, nous conjuguent au présent.

Les compagnons du Tournefou se présentent à vous, apprentis du regard, manœuvres des mots, n'ayant pas de vent à vendre, juste un souffle.

SOMM AIRE

L'Association P 9

Manifeste artistique P 11

Ton histoire Tournefou P 17

C'est qui Nous P 23

Résidence d'artiste P 41
Résidences & territoire
Charte d'engagement pour les artistes
Front de libération des lucioles

Art de vivre P 25
Une terre
L'accueil est la première seconde
Tableaux éphémères

Expo-concert P 59
L'artiste dépose
Je vais te dire un secret
Regarde et tends l'oreille

Animation P 69
Appel de souffle
Activités artistiques et culturelles

Une image peut cacher beaucoup d'imaginations P 81

L'Association Tournefou



Porche traditionnel champenois.



Fête des écoles dans le parc, 2011.



Exposition de Lucien Hervé, 2012.



Récital de Juliana Steinbach, 2019.

Résidences d'artistes, expositions-concerts, actions d'animation, de formation et art de vivre, l'association Tournefou est un lieu pluridisciplinaire, enraciné localement et ouvert sur le plan national et international, proposant un ensemble d'activités artistiques et culturelles qui s'adressent à toute personne dès l'enfance.

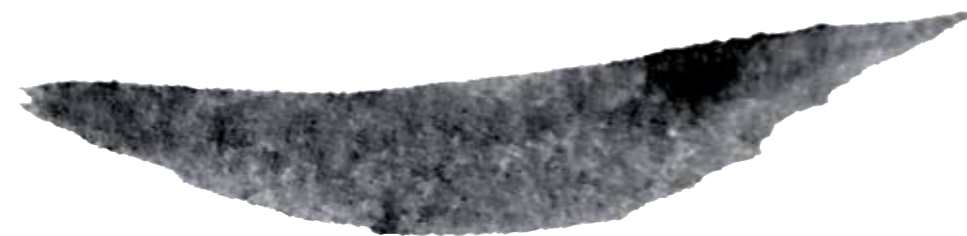
Située dans le village de Pâlis dans l'Aube, près de Troyes, elle occupe un ancien corps de ferme restauré datant du XVIIIe siècle, disposé autour d'un parc arboré d'un hectare, où art et vie, souvenir et présence, nature et culture se retrouvent.

Ce foyer de confiance est habité en permanence par une équipe, par des artistes en résidences et des stagiaires de passage. Sa vocation est de permettre la rencontre à travers l'émotion, le mouvement, le sens et le jeu entre artistes et publics, amateurs et professionnels, ruraux et urbains, entre générations et milieux sociaux différents. Nous sommes convaincus que seules des personnes en création, quel que soit leur métier, sont en mesure d'en inviter d'autres à créer elles-mêmes. Si une culture fonde une société, elle s'élabore avec tous.

Parce qu'une tête seule, si bien faite soit-elle, ne permettra jamais d'aller loin sans ses pieds : culture, art, patrimoine, économie, tourisme... doivent être regardés comme les membres d'un même corps, nécessaires les uns aux autres. En négliger un seul met tôt ou tard en péril le corps tout entier. Cette intelligence n'est pas un luxe, elle est le bon sens, le beau sens, elle est vitale pour toute société désireuse de s'investir de manière durable.



Manifeste Artistique



T, lettre oscillante comme une flamme sourde à l'accoutumance des lampadaires.

T, tu chercheras le trajet du risque dans ta relation.

T, tu trouveras où chercher ce qui tient, te tient, te dit, dis-je comme une tige, un trait pour l'âme en corps capable de tenir sur le fil.

T, une verticale de l'esprit, l'inspire pour soutenir l'horizontale de la matière. Parce que personne ne sait définitivement ce que font un plus un, pourquoi compter au-delà de deux ?

Ici, l'homme immobile trace une ligne indélébile,

l'oeuvre respire entre tes deux yeux,

accueille

le pas sans presser

pas le passant pressé.



C'EST AINSI QUE LES ÂMES VIVENT

Étincelle en perte de braise mise au défi éphémère
d'éclairer. Et pourtant.

Alignée au secret de la vie et de la branche du pommier
qui craque. Épousant, reposant le fardeau de sa promesse
sur la béquille de la vingtième lettre.

Ne triche pas, pire ne mens pas ou le bois se brisera.

N'oublie pas la seule loi qui ne règle rien mais t'obligera
à ne pas dévier de ta trajectoire : pas d'autre enchantement
que l'homme en chantier.

Le Tournefou ne cesse de brûler à chaque instant dans le
crépitement enthousiaste des mots et des images. L'image
et le verbe tu aimeras et nous partagerons le repas de
la création.

Réunissant les fils déchirés entre harmonie et utilité,
transcendance et gratuité, intelligence et imaginaire :
ils deviendront liens délivrant.



Atelier de pratiques artistiques à l'année.

Exposition de sculptures de Christian Lapie, 2018.



UN PORT TEMPS

Parce que tu choisis le départ, il te faut un port d'attache, un foyer de confiance, habité, cultivé au rythme des saisons.

Entre dans un autre monde que le tien, celui de la présence d'un autre et ton écoute loyale trouvera la direction pour mener
à la poésie ta recherche et ta création.

Le Tournefou a le T toujours en mouvement afin d'éviter les effaceurs de mémoire, de maison et d'histoire.

Il dresse son habit d'habitation au patrimoine du bien commun, refusant tout logement d'instantanés précaires sans murs porteurs.

Au projet, toujours nous préférons le trajet. À la projection, l'avancée. Celui qui consent à l'éphémère épouse l'éternité.

ARDEUR DU SILLON



N'essuie pas tes questions au torchon des réponses,
mais viens prendre le T si tu crois avec des yeux
propres que le secret de la vie coïncide avec celui de
l'art.

L'art et la vie sont nés le même jour
à la même heure
à la même seconde
au même endroit
de la même mère et du même père

Ils ont tous les deux trois lettres
L'être de la beauté
L'être de la bonté
L'être de la vérité

Trois lettres pour un seul
et même mot contenant
la face et le dos d'un même mystère.

Quand l'acte transperce la vie pour y laisser
passer la grâce.

L'oeuvre à venir jamais ne cessera
d'être un aveu de fragilité.

Me feras-tu un dessin...
As-tu besoin de toucher pour voir ?

L'ART EN CORPS

Chaque matin un oiseau entre par la fenêtre, il se pose sur celui qui va nous quitter, à cet instant son nom est imprononçable,
incompréhensible pour les restants.

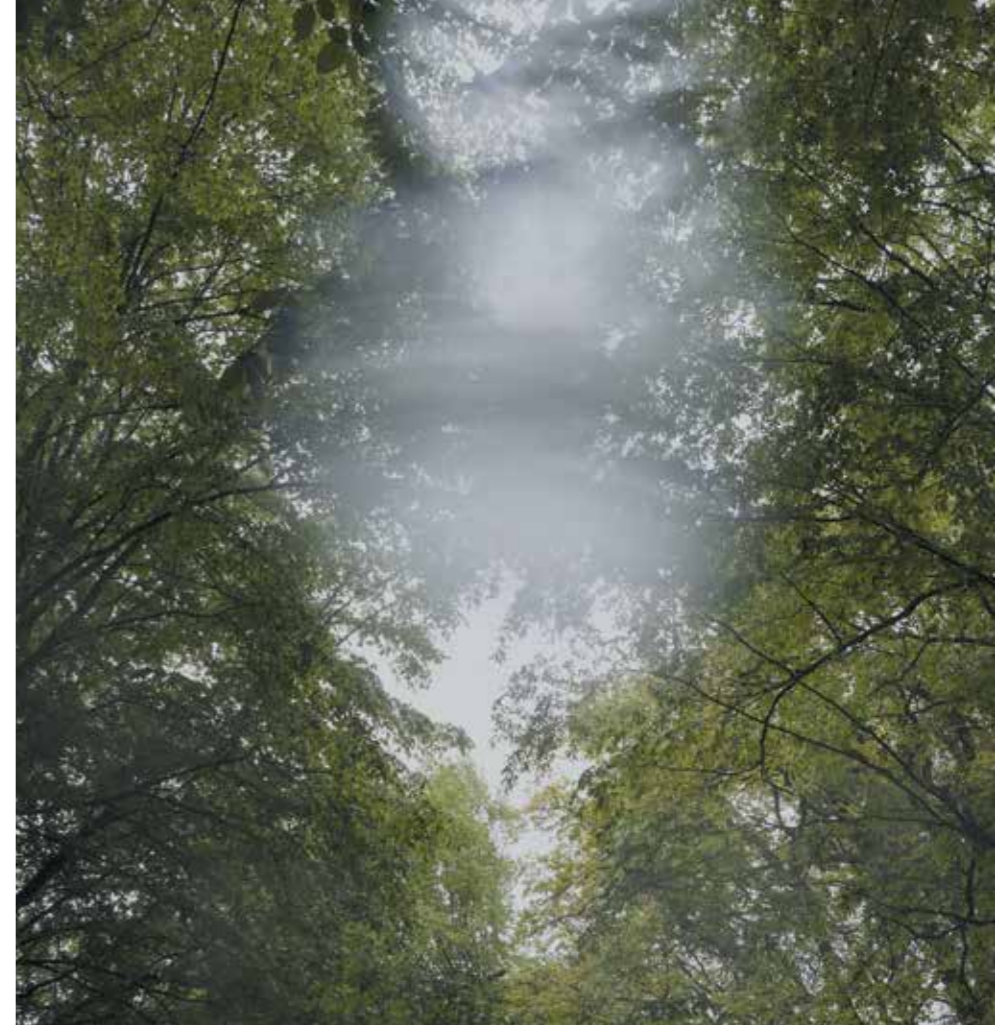
Une ligne est jetée, immortalisant le monde et l'homme qui passe. L'art tire un trait, un arc pour la flèche de beauté,
une présence en correspondance avec l'univers, des hypothèses pour passerelles baisent la lumière.

Nous avons semé un espace dans le temps qui jamais plus ne cessera de nous égrener. L'oiseau vole dans la pièce,
il vient d'y trouver sa liberté, l'homme sur lequel il s'était posé en s'effaçant est devenu fenêtre.

Ma maison est un passage pour retrouver le monde et non pas fuir un monde qui s'enfuit.

Si le vase est patient, la pivoine t'attend.

© Arianna Sanesi, photographe - Résidence « Renoir » Essoyes/Tournefou, 2019.



Ton Histoire Tournefou

Pas de quoi jeter la pierre !

Trouve bons les avis des cailloux et des pierres. Shakespeare

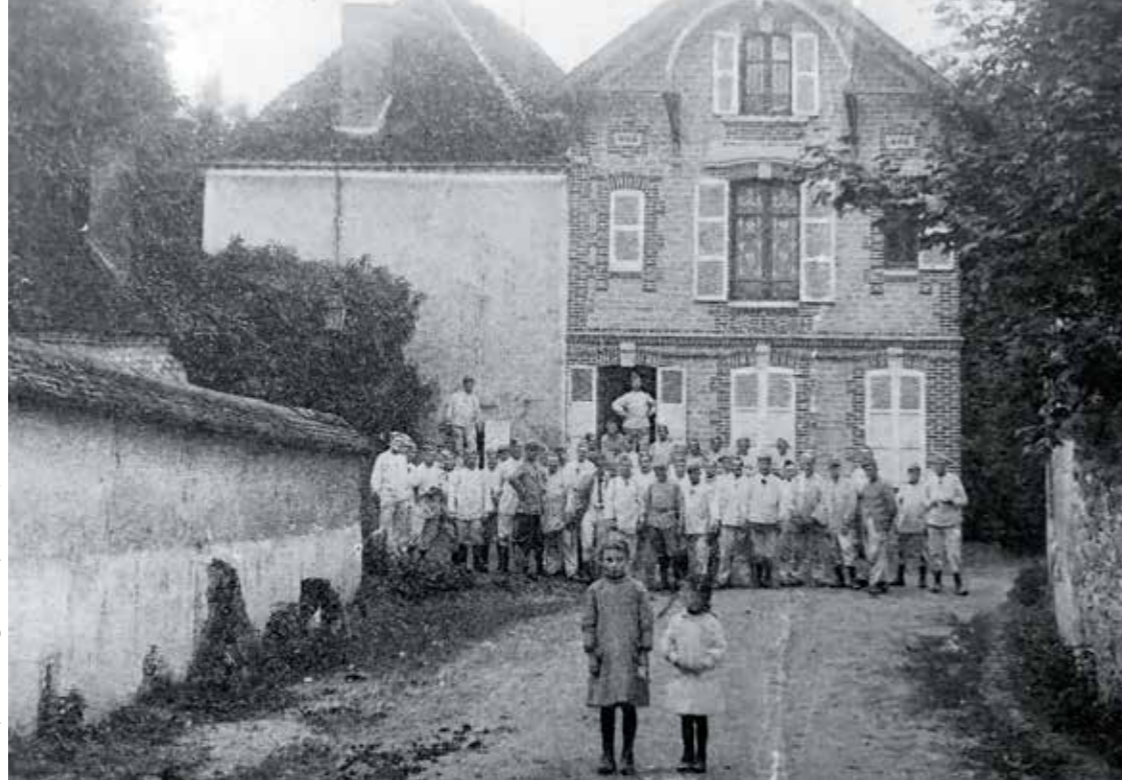
Une petite marche par le sentier des arbres remarquables vous conduira au lieu-dit Le Luteau, site mégalithique où se trouve le polissoir appelé « La pierre aux dix doigts », inscrit au titre des monuments historiques. Selon une légende, les rainures sont attribuées à Saint Flavy : couché près de la pierre, il s'y serait appuyé des deux mains pour se relever y laissant alors l'empreinte de ses doigts. Toujours est-il qu'il y avait là un atelier très développé à l'âge de pierre. De quoi inspirer nos artistes sculpteurs !

De l'autre côté, sur la colline de Montgueux, avant de sabler le champagne, ce fut la castagne. La grande bataille des champs Catalauniques c'est ici ! Attila s'en va avec les Huns tandis que les autres restent. La Gaule fait le ménage, avant l'arrivée de nouvelles hordes jusqu'à ce jour où de Gaulle (et oui le grand Charles habitait dans la région) haussa le ton... bon d'accord c'est un peu rapide. Revenons à notre charmant petit village de Pâlis au milieu des forêts.



La pierre aux dix doigts, site mégalithique, Villemaur-sur-Yonne.

Carte postale, la garnison prend la pause devant la maison, 1916.



Des régiments de 14-18 aux mouvements de 68

Si l'on fermait la porte à toutes les erreurs la vérité resterait dehors. Oscar Wilde

Un demi-siècle après le passage des gueules cassées, de jeunes idéalistes arrivent avec un sacré rêve. Sous la houlette d'un jeune comédien, ils fondent le Centre Culturel de Cluny en référence au quartier de Paris où débute leur activité. C'est le bouillonnement culturel, il s'agit de sauver le monde par l'art et la beauté, de vivre l'unité en communauté, de partager les ressources et pour certains d'entre eux chrétiens, de vivre en cohérence avec leur foi. C'est l'époque de floraison des communautés nouvelles.

À partir de 1968, l'association devenue Office Culturel de Cluny (OCC) se développe. C'est ainsi qu'en 1976 elle achète grâce à un emprunt-relais, la maison où nous sommes, et installe ses activités grâce à des subventions publiques.

Cette ancienne ferme seigneuriale, d'un château aujourd'hui disparu, n'a alors plus ses beaux atours, elle est en piètre état : écurie en ruine, grange bringuebalante... Nos utopistes se retroussent les manches. Quelques-uns créent l'École du Métier et rebâtissent dans les années 80 ce domaine dans le respect du patrimoine local avec le souci de transmettre des savoir-faire grâce à un chantier de formation et d'insertion, projet pilote du Fonds Social Européen. Tout le monde s'accorde aujourd'hui sur la beauté de ces bâtiments et du parc.

Etat de l'ancienne écurie du XVIIIe siècle avant et après restauration par l'École du Métier:



Cajats, Cajattes et la rue Tournefou

Partout on est au milieu du ciel. Pétrone

Ainsi nomme-t-on les habitants de notre village de Pâlis depuis que les anciens des anciens s'en souviennent. Il semblerait que ceux-ci eurent maille à partir avec leur suzerain, le duc de Nevers, seigneur de Villemaur (c'est le village d'à côté) et pour moitié de Pâlis. Cause récurrente du litige : le droit d'usage sur les bois et broussailles. Vint la Révolution dont les rues portent la mémoire, rue Danton, rue du Pilon... Selon une légende, la rue du Tournefou (où se trouve notre association), se nomme ainsi depuis qu'à la pire période de la Révolution française, l'on emmenait de pauvres gens sur une carriole qui les conduisait au supplice. A la vue de ce qui les attendait, ceux-ci perdaient raison, à l'idée de perdre la tête !

Il semblerait plus probable de trouver l'origine de Tournefou dans le lexique des artisans médiévaux tourneurs. Cela reviendrait aujourd'hui à reconnaître naturellement à cette rue une prédestination pour le bel ouvrage des artistes et des artisans qui jusqu'à la Renaissance ne faisaient qu'un. Bien plus tard, ce sera à eux avant tout que l'on devra la restauration du domaine du Tournefou où nous sommes aujourd'hui.

Auparavant, pendant la Grande Guerre, les bâtiments accueillent les poilus.

Fin de siècle ou nouveau millénaire

Celui qui lutte pour la liberté, lutte en dernier lieu pour la beauté. Albert Camus

Des années 80 à la fin des années 90, l'Office culturel de Cluny (OCC) est une pépinière d'initiatives les plus diverses. Outre l'Ecole du Métier, il y aura ici un centre de formation d'animateurs, le Festival des Jeunes Années, un centre d'action culturelle en milieu rural, la rédaction d'une revue culturelle, une compagnie de marionnettes, un atelier de sculpture, l'association Art, Culture et Communication, un cabinet conseil... De tout cela, il reste de grandes histoires humaines et artistiques, de belles réalisations mais aussi des échecs et des erreurs qui ont donné lieu à des controverses.

En 1997, une nouvelle association s'installe sur le site. Elle s'appelle Art et Éducation et son action est prioritairement l'éducation artistique par le théâtre pour les enfants. En 1999, des particuliers constituent une Société Civile Immobilière nommée Sycomore, du nom du grand érable qui accueille les visiteurs à l'entrée du domaine. Elle a permis le rachat de la propriété à l'OCC.

En 2000, le champ des disciplines artistiques s'ouvre aux arts visuels et à la poésie.

En 2009, Art et Éducation laisse la place à l'association Tournefou.



Vertical text on the right side of the image: Spectacle de l'Académie Internationale de Théâtre pour Enfants, Festival en Othe, 2008.



Résidences et ateliers d'artistes : pose des fondations en 2010, inauguration en 2015.

2010 - 2020 Une nouvelle histoire commence

J'ai dix ans, si tu me crois pas, tare ta gueule à la récré ! Alain Souchon

L'association Tournefou signe en 2012 un bail emphytéotique de 31 ans auprès de la SCI devenue propriétaire des lieux, ainsi notre association peut voler de ses propres ailes (en tout cas au moins jusque 2043 !). Avec le soutien de la Région et de l'Union Européenne, de mécènes et d'entreprises, nous lançons une nouvelle campagne de travaux. C'est ainsi que les ateliers et résidences d'artistes sont construits et inaugurés en 2015. Nous installons pour tous les bâtiments un nouveau système de chauffage aux copeaux de bois fournis localement (vive la forêt d'Othe !). Fini la vieille chaudière à fioul. Nous mettons en place un système naturel d'évacuation et de traitement des eaux usées, avec roseaux filtrants, iris et autres fleurs. Il nous reste à refaire la toiture de l'hôtellerie, construire la salle à manger des arts : un grand espace conçu pour exposer autant que pour y vivre, le temps d'une rencontre, d'un repas, d'une présentation d'oeuvres. Des rêves, encore des rêves, toujours des rêves, alors que nous n'avons pas fini de rembourser le dernier emprunt. Parce que nous sommes des vivants !

En 2018, 1450 personnes sont venues découvrir les expositions de Christian Lapie et d'Alexandre Hollan, 7 artistes en résidence, 341 enfants et 117 adultes en formation artistique et culturelle.

En 2019, 1620 personnes ont visité les expositions d'Andoche Praudel et une sélection d'oeuvres (lithographies) prêtées par le Musée d'Art Moderne de Troyes, 14 artistes en résidence, 360 enfants et 140 adultes pour nos activités.



C'est qui
Nous

Demeurent et passent au Tournefou des personnes bien différentes. Certains se connaissent, jours après jours, depuis un temps que les moins de dix ans ne peuvent pas connaître, d'autres sont arrivés à l'association il y a quelques pas de cela.

Le Tournefou est murmuré par une promesse, conjuguée par temps d'avant, de brouillard, de beau temps. Promesse pour n'avoir jamais le dernier mot, de trouver le premier d'une oeuvre qui n'efface pas nos yeux.

Le moins que l'on puisse dire est que la présence artistique et culturelle dans ce lieu est tenace. Confluence, embouchures, courants : la création n'a cessé de creuser son sillon, d'élever de nouvelles constructions. Cet endroit a grandi en même temps que tous les enfants qui y sont passés, et continue d'apprendre à écrire et à peindre comme tout ceux qui y viennent.

Aujourd'hui, nous tentons de vivre la matière, l'administration, l'animation, l'organisation de résidences, d'expositions, l'intendance, avec la même attention pour toute vie qui y consacre de son temps. Tout est toujours à voir. La main s'avance, timide souvent, pour ne pas effrayer la composition. Chacun tente de ne pas soustraire et additionner les choses faites et à faire, mais de trouver l'endroit de sa propre autorité. Les compétences ont valeur de consonnes indispensables aux voyelles de la vision si nous voulons tenir parole. Notre mode de décision ne prend pas à la légère l'épaisseur du temps nécessaire à l'écoute et au discernement. De là, il arrive que l'on s'étonne de trouver devant nous, dans un texte, un stage, une exposition, l'espérance de ce que l'on portait si intimement.

Une addition de points de vue n'a jamais fait une ligne, un rêve ne tiendra jamais debout seul mais, ensemble, le projet peut devenir trajet, humble trajet de la beauté. Au travers des métiers que nous exerçons et de nos engagements, nous désirons que chaque souffle tende, un peu mieux, vers une respiration commune qui permette à ce qui nous meut de déplier joyeusement ses ailes.

Se rassemblent dans cette association des personnes au service de l'art et de la culture, sous toutes ses formes, pour accroître à travers eux la profondeur de la vie humaine.





car l'art qui se voit sans se vivre est vain

Le Tournefou est un lieu de vie. En son sein habitent des personnes qui lui donnent son âme et sa forme par leur travail d'artistes, d'animateurs. L'art de vivre y est cultivé de manière à accorder la vie quotidienne à la création, et réciproquement.

Chaque bâti est voué à apporter son rythme et sa justesse dans une unité plus large et paisible. Cette composition fait de l'ensemble une invitation à expérimenter autrement le silence.



Maisons troyennes à pans de bois.

Une terre

L'Aube en Champagne est héritière d'une histoire dense de passages, d'échanges comme d'invasions, qui l'a parsemée de traditions vivaces comme de silences dans les creux de ses plaines vallonnées et de ses villages. Agriculture, viticulture, artisanat, industrie textile ont fait de ce territoire, berceau d'innovations simples, une terre de travail.

La rivière de l'Aube, le fleuve de la Seine, les vastes forêts du Pays d'Othe, les sols crayeux cultivés du Nogentais, les grands lacs de la forêt d'Orient, les vignes taillées de champagne de la Côte des Bar, de Montgueux ou des coteaux du Sézannais, donnent la composition du département.

La présence de la nature, la prégnance des éléments ont donné le jour à une culture façonnée par l'artisanat et son rapport direct à la matière (en témoignent la Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière, l'association l'Outil en Main). L'architecture de ses maisons à pans de bois, ses châteaux, ses musées (Cité du vitrail et musée d'Art moderne de Troyes, musée Camille Claudel de Nogent-sur-Seine, Maison Renoir à Essoyes...), la sculpture, le vitrail, la céramique mais aussi les foires de Champagne, les troubadours ou encore Chrétien de Troyes font la richesse du patrimoine et de la vie artistique auboise.

C'est une terre simple, qui souvent ne s'habille que de lumière. Imposante et pourtant timide.

Entre les grandes plaines cultivées traversées de longues lignes droites et les collines boisées aux routes sinueuses, nous nous trouvons à Pâlis, petit village rural qui vivait autrefois de la bonneterie dont les revenus complétaient ceux des travaux des champs. C'est là que nous habitons.



Coteaux de Montgueux entre champs et forêt.



Au bord de la rivière, Saint-Benoît-sur-Vanne.

Un grand porche de style champenois, est venu marquer l'entrée du lieu. Son portail est grand ouvert sur la perspective qui file jusqu'au bout du jardin.

Le parc est une écriture humaine aux lettres d'espaces et de plantes. Les yeux et les oreilles aiment à effleurer sous diverses lumières et saisons l'érable sycamore, le marronnier, les bouquets de frênes, le dialogue des boulots, le peuple bigarré des fruitiers, les arbres aux formes et feuilles que l'on ne voit jamais en forêt.

Autour du parc boisé, un ensemble de bâtiments du XVIIIème compose notre lieu. L'héritage reçu de nos prédécesseurs est un patrimoine vivant. D'autres bâtiments, contemporains mais de facture traditionnelle, ont depuis complété l'ensemble. Leur définitions et leurs formes se sont précisées depuis des décennies. Brique, craie, bois et granit composent le lieu et lui donnent son caractère paisible, usant de leurs différences pour créer l'unité.

Le Tournefou a ainsi vu l'étable se transformer en lieu d'hébergement, l'écurie en salle d'exposition-concert et bureaux, puis au fond du parc, la vieille grange remontée est devenue un atelier photo, le vieux clapier, l'ancien poulailler ainsi qu'une zone en friche ont laissé place à des résidences et ateliers d'artistes. Toutes ces transformations sont le signe de la vie et de l'énergie des personnes qui ne cessent de chercher et d'approfondir la vocation culturelle et artistique de cet endroit.

Art de bâtir et art de vivre se tressent ensemble.



Le porche et la salle d'exposition.



Une résidence d'artiste, côté bureau.



Confection d'un bouquet, parc du domaine.



À l'entrée, la perspective file jusqu'au bout du jardin.



Erable sycomore et fête au Tournefou.



Ramassage des pommes dans le verger du domaine.

L'accueil est la première seconde

Recevoir

Se voir de nouveau ?

Nous nous recevons d'autres mains. Nous ne connaissons rien de ce que nous ne donnons pas. Peut-être est-ce pour cela qu'il est si important de recevoir chez soi : pour entrevoir la valeur de son propre engagement, du nôtre, et ainsi ensemble, en tutoyer plus loin les exigences.

Habiter

Sur le domaine, différents bâtiments sont dédiés aux personnes venant au Tournefou.

La maison à l'entrée est celle où habitent ensemble quelques personnes de l'association. Elles ont choisi de partager leurs ressources, en quête d'harmonie entre les différents aspects de leur vie.

Le bâtiment d'hébergement est destiné à recevoir les stagiaires le temps d'un week-end ou d'une semaine de formation. Au rez-de-chaussée, la grande table en bois invite à des repas chaleureux. Aux beaux jours, la salle à manger s'élargit sous le marronnier. La bibliothèque garnie de livres d'art, de bandes-dessinées, de romans et de jeux donne à chaque âge de quoi se détendre ou étudier.

Les résidences d'artistes, prévues pour des séjours plus longs, sont conçues pour apporter calme et repos en garantissant une intimité. Les artistes y trouvent leur rythme. Ils sont conviés à partager les repas du soir avec l'équipe du Tournefou.



Oeuvre de Violette, stage Street art, 2020.

Rassembler

Rendez-vous de tous les habitants, les repas sont particulièrement importants dans notre aventure. La cuisine est un lieu privilégié pour sentir les battements de vie d'une maison, en écouter les humeurs, et pour être attentif aux besoins de chacun. C'est un lieu d'éducation incontestable où les enfants sont les bienvenus.

Travail commun, journée d'atelier, anniversaire, retrouvailles, autant de raisons pour célébrer la joie d'être simplement là, autour de la même table, nourris de nos différences de métiers, d'âges, de cultures.

La fête est un chemin. Elle est une qualité d'écoute et d'être ensemble.



Un dîner avec les artistes - Résidence « Nect'Art » GAL côte des Bar/Cap/C/Tournefou, 2019.

Travailler

Expérimenter la matière sous toutes ses formes : la page blanche, la contrainte d'une commande, l'inconnu, seul ou ensemble. Le Tournefou est un lieu de création où des espaces sont particulièrement dédiés au travail.

Passé le porche, la porte que voient les visiteurs donne accès aux différents bureaux : accueil, secrétariat, animation. Il y a le feu de l'action, mais avant cela, il faut couper le bois, le sécher, le transporter, former ce petit tas de brindilles qui fera partir le feu : administration, comptes, rédaction de dossiers ou encore communication. Le soufflet de la forge s'anime bien avant le premier coup de marteau.

Pour arriver à la ruelle des artistes, il faut oser traverser le parc, s'enfoncer dans le chemin ou traverser l'étendue d'herbe. Ce passage couvert est l'extension naturelle des ateliers d'artistes et les relie à la résidence.

À l'arrivée de l'artiste, l'atelier est nu, dépouillé. La sobriété initiale du lieu incite au silence. Alors le travail peut commencer, la création peut s'élaborer : au fil des jours, matériel, dessins, peintures, photos, branches, cailloux, ou plumes trouvés viennent se déposer sur les murs, les tables.

L'atelier est un être vivant.



Atelier de Salomé Fauc, dessinatrice-Résidence « Claudel » Nogent-sur-Seine/Tournefou, 2020.

Les enfants participant aux activités artistiques arrivent en courant dans ces ateliers. À la rencontre des artistes, ils éclairent l'art de leur sensibilité, changent la hauteur de vue. Ils nous rappellent que la dimension éducative du lieu n'est pas réservée aux plus petits. Ils observent le travail des autres avec attention, s'en nourrissent et l'intègrent à leur façon. Les enfants sortent volontiers leurs couleurs et les chevalets.

La ruelle devient un atelier commun, où les visiteurs prennent le temps de s'attarder. À l'occasion elle devient galerie pour accueillir une exposition momentanée. La lumière à travers les arbres est délicate. La parole y est simple. La ruelle invite à sortir de l'atelier; à rencontrer l'artiste voisin.

Montrer

L'ancienne écurie déploie sa grande charpente et ouvre large sa cheminée. C'est un lieu à voir, fait pour voir, ou plutôt pour prendre le temps de regarder. Elle est tour à tour salle d'exposition, de concert, d'expression théâtrale. Elle invite à la flânerie, pique la curiosité, surprend en fonction de ses invitations : entrer dans la main du peintre, l'oreille du photographe, l'oeil attentif du mélomane, la peau du comédien...

Partir

Une résidence, un stage dure son temps. Arrive le moment de plier les bagages, ranger les outils, emballer les œuvres, de se dire au revoir. Savoir que l'histoire ne se termine pas là, que les projets peuvent se croiser de nouveau, s'enrichir mutuellement. Il faut repasser le portail et ici, surtout, ne pas le refermer.



Vernissage des œuvres de Christian Lapie, 2018.

Tableaux éphémères

La cuisine, c'est quand les choses ont le goût de ce qu'elles sont. Curnonsky

Ne pas oublier que la préparation d'un repas se fait d'abord pour d'autres. Alors, la maîtrise de la technique devient une alliée, elle permet toutes les improvisations, toutes les virtuosités. Elle devient un jeu.

Chercher le goût des aliments, leurs caractéristiques, leur couleur. Choisir la cuisson qui conviendra le mieux. C'est une mine de possibilités.

Respecter la matière qui s'offre à nous en l'utilisant dans sa fraîcheur, en la conservant avec soin. La respecter encore avec un couteau au fil aiguisé qui tranche net, sans effort. Chaque aliment a sa propre consistance, sa propre résistance. Là se trouve l'accord entre la matière et le corps. La main, le souffle s'adaptent, le rythme s'installe. Autant que les yeux ou le nez, l'oreille travaille, demande du silence pour entendre et suivre les cuissons de loin sans inquiétude. Le corps tout entier participe, développe une intelligence de l'espace, de l'utilisation des ustensiles.

Ne pas manipuler les ingrédients plus que nécessaire, mais ne pas hésiter à les prendre à pleine main : il est merveilleux de sentir la pâte qui travaille entre les doigts.

Donner le temps au temps : laisser reposer, gonfler, dégorger, mariner, mijoter... Ne rien forcer et croire que le travail est bonifié par cette suspension silencieuse et tranquille.

Bientôt, les parfums emplissent l'espace, attirent les convives, impriment les souvenirs.

Ajouter quelques surprises discrètes : grains de coriandre ou de poivre entiers, baies roses ou brins de ciboulette... relever les goûts sans les dénaturer ni les écraser.

Oser des consistances variées : liquide, lisse ou avec des morceaux, solide, moelleuse, craquante, mousseuse, croustillante, crue, cuite... l'imagination n'a que les limites qu'on lui donne.

Choisir un plat, vaisselle rustique ou porcelaine délicate. Aller jusqu'au bout de la préparation en prenant le temps de la présentation. Ajouter l'herbe, les rondelles de carotte ou de citron qui viendront animer l'ensemble de leur couleurs.

Servir.

Le bonheur a le parfum du basilic...



Drapé de courgettes sur son lit de saumon, repas du soir au Tournefou.



Résidence d'Artiste

s'il est seul et sans terre, il se perd

Tout au long de l'année, des artistes de tous pays, habitants de passage, viennent au Tournefou pour quelques mois.

Reconnus ou émergents dans les disciplines des arts visuels et de l'écriture, ils viennent en résidence de recherche et de création.

Ces résidences sont associées à la population, à l'environnement, aux lieux d'art et de culture, ainsi qu'aux partenaires du Tournefou.



Vue de la salle à manger d'une résidence d'artiste.



Vue de l'atelier de Sylvia Gérardin, sculpteur
- Résidence « Renoir » - Essoyes/Tourmevou, 2020.

Résidences & territoire

L'art respecte la sensibilité, l'intuition, l'imagination dans la manière que nous avons d'appréhender notre environnement, la façon dont nous exerçons nos métiers.

Les résidences d'artistes du Tournefou accueillent tout au long de l'année des artistes des arts visuels et de l'écriture sur des appels à candidatures spécifiques. D'un à plusieurs mois, chacune des résidences se définit selon deux priorités : d'une part la démarche de l'artiste, d'autre part la transmission de son cheminement par des actions de formation, de médiation pour les publics.

Qu'un territoire permette et abrite la création est essentiel. L'art et la mémoire d'un territoire doivent être donnés au présent à ceux qui l'habitent, y travaillent, le visitent. Imaginées avec des partenaires ayant à cœur la transmission des histoires de nos bourgs, la résidence « Camille Claudel » nous fait découvrir différemment les travaux des sculpteurs qui se sont succédés à Nogent-sur-Seine, tandis que la résidence « Renoir » part à la rencontre du village viticole du peintre, de ses habitants, de son terroir d'hier et d'aujourd'hui. La résidence « Bachelard », poète philosophe profondément marqué par la façon si particulière qu'ont l'eau, l'air, la terre, le feu de s'éprendre dans l'Aube où il a vécu, nous convie à écouter les échos si particuliers qu'ont ces éléments sur nos rêveries, nos désirs, nos traversées. La résidence « Enivrez-vous », elle, nous interroge sur ce qui est de la nature, ce qui est de la culture, et de la façon dont tout travail les entrelacent, leur donne saveur.

« Luciole » soutient une création résolument poétique. C'est une résidence dédiée à l'émergence artistique : son enthousiasme, ses questionnements, sa soif de rencontres et d'échanges. Elle s'adresse à ceux qui, désireux de s'engager ou de bifurquer dans leur profession d'éveilleur, ont besoin de cette étape de résidence pour les accompagner.

Aux côtés des appels à candidatures rémunérés, une résidence « À la vôtre » est proposée toute l'année. Elle accueille des artistes de toute nationalité venant à leur frais ou bénéficiant d'une bourse.

Les résidences sont des espaces ouverts de conversation avec des partenaires artistiques et économiques, publics comme privés, tant dans leur conception que dans leur production et leur réalisation. Elles contribuent à la vie culturelle, sociale et touristique selon une économie relationnelle et matérielle chaque fois singulière.





Madalina Fiive, peintre - Résidence « Nect'Art » GAL côté des Bar/Cap C/Tournefou, 2019.



La ruelle des artistes la nuit.



Un atelier d'artiste.



Charte d'engagement des artistes

Trajet : ce qui importe n'est pas tant le projet, que le trajet.

L'engagement de tout être humain sur le chemin de la création fait de lui un nomade qui n'a de cesse de désirer l'inconnu, de risquer d'autres mondes que le sien. L'ascèse, le silence, l'ouvrage en travail est sans cesse remis en jeu, au risque de faire de la vie même de l'artiste l'enjeu. Son trajet, tracé tremblant de sa ligne dans l'espace apparent du vivant, ne souffre pas la détermination préalable du pas, mais s'opère dans un élan qui cherche son orientation. Il trace sans quadriller.

Toit : promesse faite aux voyageurs qu'ils trouveront un abri.

La résidence a vocation d'être un port d'attache, un foyer, une étape, un relais, un refuge pour ceux qui choisissent la vie d'artiste afin de les encourager à le devenir un jour. Le Tournefou est la maison de personnes à demeure qui tentent, saisons après saisons, de vivre ce qu'ils disent, déposant dans leur travail, les arbres, les fleurs et le bâti la marque de leur attention. C'est pour cette raison que le Tournefou est aussi une maison pour les habitants de passage. Ils sont invités à partager leur ardeur en art d'heure commune.





Vue depuis le côté sud du domaine.

Paysage : qu'est-ce qu'un paysage, sinon une âme ?

Il est une page, blanche comme la terre calcaire de l'Aube. Ce paysage est d'abord un silence que les reliefs se gardent de brutaliser. C'est une terre qui peut se parer d'aridité pour mieux voir se tracer sur le sol la ligne de vol des oiseaux. Le passant se doit de ne pas salir les pas des autres par les siens, il regarde et se laisse étreindre par ce qui ne le connaît pas encore : flaques d'eau, lignes, arbres, lumières, êtres humains. L'Aube est un territoire où les quatre éléments s'entrechoquent sans cesse, bouleversent notre cartographie du vivant, éprouvent en nous une mémoire vivace charriée par les cours d'eau, les forêts, traçant le sillon des champs, des vignes, exhument les pierres en maisons.

Quotidien : s'occuper avec lui de ce qu'il nous révèle.

Le souffle ici ne vient pas de débats interminables, mais de la respiration accordée à chacune des lettres qui composent une journée afin de ne pas essouffler les mots.

Le rythme est essentiel pour s'étonner des mystères quotidiens : les repas, les conversations, le repos, les lumières glissant sur la terre... L'inspiration vient d'une attention particulière portée à la manière de vivre le présent, d'être attentif à tout ce qui permet d'être pleinement là, ici et maintenant, sans faux semblants. Cela appelle du respect pour la vie, celle de toute vie au gré du temps qui passe sans jamais se perdre, mais qui nous égare parfois.

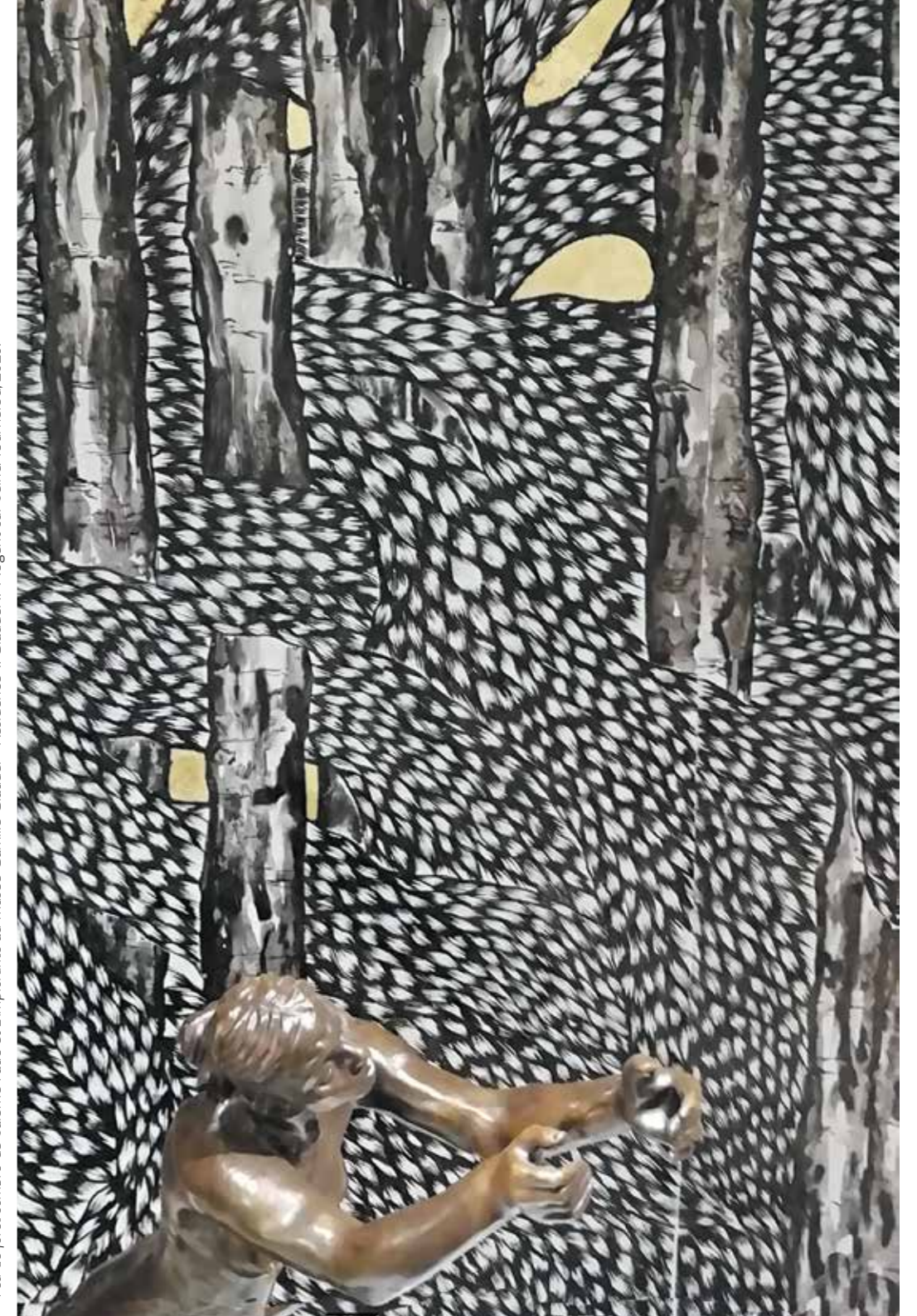
Fragilité : petit bout d'inquiétude par petit bout de quiétude.

Pour oser regarder, il faut avoir le courage de ses yeux. Être artiste, c'est tenir une qualité de relation à la matière, à la présence d'un autre vivant, qui ne se dévoile qu'au prix de la sincérité. Le doute, la fatigue, le « je ne sais plus », accompagnent toute vie et tout travail. Une veille est à garder pour ne pas malmener sa propre vulnérabilité.

Temps : le temps est un espace qui apprend à nager.

Du temps, le temps de faire un pas de plus sur le fil, la ligne tendue de l'existence, un pas risqué entre la chute et l'ascension. Il est urgent de s'éprendre du temps. Attendre, et se demander ce qui peut bien cheminer en nous pendant ce temps-là. Trouver un écho à toutes nos intuitions et nos ébauches de travail éparées, dans lesquelles nous essayons de naviguer. Le temps nous invite à une forme de patience devant ce qui échoue et que l'on recommence. Les échecs laissés sur le chemin sont aussi des étapes qui attendent un renversement du souffle, un pas.

Feu de forêt sombre de Salomé Fauc et L'implorante au musée Camille Claudel - Résidence « Claudel » Nogent-sur-Seine/Tournefou, 2020.





Visite d'un paon-du-jour dans l'atelier de photographie de Philippe Brame.

Ligne : jusqu'au bout du geste.

L'art réclame de la décision, c'est en tirant des lignes que l'on entre dans l'espace, que l'on fait l'expérience de la profondeur. L'artiste lance son trait à travers l'invisible pour découvrir le visible, accepte d'être jeté, mais de manière ajustée. Aller au bout du geste, c'est retirer celui qui est mauvais, assurer son effacement, ne garder que celui nécessaire à la ligne. Le geste n'est jamais aussi beau que lorsqu'il se retire, laissant à toucher-voir la trace, la mémoire vivante d'une encre couchée sur le papier, d'un négatif qui se révèle et se réveille après avoir baisé la lumière.

Lucioles : étincelles patientes de la lumière des êtres et des choses.

Le trajet accompli, l'idée initiale est devenue un ouvrage à l'oeuvre. L'artiste offre au cours de la traversée l'expérience poétique d'une réalité profonde : il éclaire en nous ce qui le brûle. Tant qu'il y aura des personnes qui ne se précipitent pas pour parler à la place des choses et des êtres, il sera toujours possible de rendre la mémoire aux choses que nous rencontrons, d'ouvrir au voir et au toucher. La mission de l'artiste est de créer des liens qui délivrent.



Reflet de lumière sur le parquet d'une résidence.

Front de Libération des Lucioles

Ça ne manque pas d'ailes

Organisme vivant dans l'Aube ayant pour origine la nuit des temps. Le FLL est un mouvement en voie d'apparition lancé par le photographe-poète Philippe Brame lors de son appel du 31 mai 2020 depuis le Tournefou, retransmis en direct invisible : « Ferme les yeux et tu trouveras une image intérieure ».

Il encourage et valorise les actions culturelles et artistiques du Tournefou, en soutenant particulièrement la résidence « Luciole », permettant à de jeunes artistes un premier apprentissage de la profession d'éveilleur dans leur itinérance artistique, et plus largement toutes les initiatives de belles volontés.

Indéfinissable, inclassable, le FLL n'a aucune existence juridique, ne forme aucun groupe. Ses participants manifestent silencieusement la nuit où la vie des choses apparaît au grand jour.

Est considéré comme luciole ce qui produit une lumière. Le FLL s'engage pour la sauvegarde et la réimplantation des lucioles dans notre culture, afin de favoriser son retour à la nature profonde du vivant.

Art photophore des étoiles de la terre, la luciole est l'art de l'espoir.

E_xpo - Concert

pour ne pas devenir tôt ou tard aveugle

Deux expositions par an sont accueillies dans la Grande salle du Tournefou. Chaque vernissage est accompagné d'un récital. Les expositions ouvrent aux ateliers images pour petits et grands. Transmettre est un art.

Le collectionneur, l'agriculteur, le passant viennent ici s'étonner de ce qu'il leur est donné à voir.



L'artiste dépose

Quand la terre le prend de sa main froide par les épaules, l'artiste se trouve face à une ou deux feuilles de papier blanc. Jamais lasse, la terre le tire de son sommeil et il respire. La nature désire être dessinée. Le silence attrape les consonnes, la couleur pour étancher sa soif d'être compris. L'artiste construit l'oeuvre grâce à son souffle, le peintre comme le poète, apprennent humblement à respirer.

Ils avancent leurs mains en tâtonnant suivant intuition et sensibilité, cherchant à rendre perméable la matière, l'épais, laissant passer l'air.

La parole de l'artiste est donnée à l'espace. Il dépose son espérance sur la toile, il ne lui reste qu'à se retirer, alors revient le temps du silence. Le son est entré dans la forme.

C'est le regard qui va animer, réveiller ou éveiller ce qui sourd.

Je vais te dire un secret

« *Approche-toi, mets ton oreille contre ma bouche, je vais te dire un secret.* »

À 9 ans j'aimais la danse, j'aimais la musique qui me permettait de m'envoler à travers les mouvements. Travail à la barre de gestes simples, du rythme, de la souplesse.

Toute la musique devenait oiseau. La mer je l'aime, je l'admire à travers les yeux de ma mère. Elle mit dans mon regard les premiers verts, elle me pose la question de la transparence.

De quelle matière est fait le regard ?

À 14 ans, l'horloge s'est arrêtée. Mon sourire s'est enfoui dans ma poche. À la mort de ma mère, j'ai gardé un soleil endormi dans mes bras. La musique s'est assise, m'a regardée avec ses yeux immenses.

À 20 ans, s'échappe un souffle, une respiration, un chant. Eblouie, je fais cette expérience mystérieuse que c'est au-dedans de ma bouche qu'est la lumière.

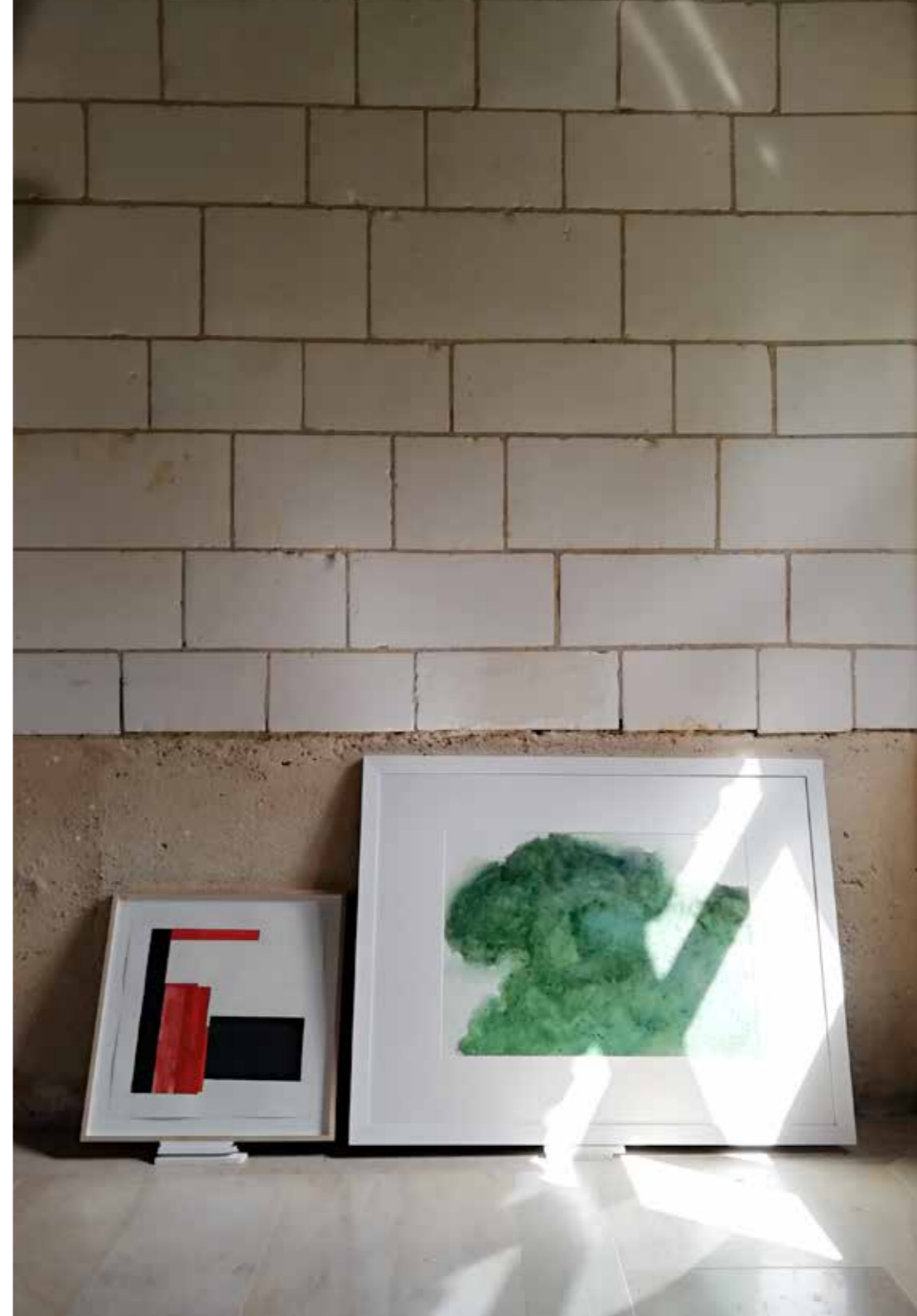
À 30 ans, le bruit se dissout dans l'eau. Si je m'évade du poids du réel, je renonce en même temps à sa consistance. En ai-je conscience ? La maladie s'invite dans ma chair, je ressens comme une fête profonde et incomprise.

Où sont les couleurs ?

À 50 ans au Tournefou, Anna Mark et Alexandre Hollan exposés, expérience de solitude face à une toile. L'Homme pèse de tout son poids dans la matière, en laissant les traces de son odeur. Mes yeux contemplent les aspérités du rugueux, la texture des couleurs. Une mue s'opère peu à peu. Ami qui sent bon, qui fait chaud au cœur par son rouge, son noir, son blanc. Ma mémoire me rappelle le silence de la nuit quand j'ai perdu le regard - rien, je n'entends rien - je respire fort et mon souffle rejoint le souffle court d'Anna, la respiration des petits yeux pétillants de malice d'Alexandre.

Je vous aime, grand silence. »

Sophie





Improvisation visuelle et sonore, Laurent-Martin Schmit au piano, 2019.

Regarde et tends l'oreille

Nous apprenons à marcher, nous grandissons, nos corps et nos sens se développent. Cependant, une partie de nous-même reste dans l'ombre, et le restera, si nous ne prenons pas le temps de la réveiller par le regard et l'écoute. Ces profondeurs invisibles, certains les appellent « âme », d'autres « cet inconnu ».

Marteau du piano, souffle de clarinette, archer du violon, mouvements qui viennent à la rencontre des molécules d'huile sur la toile, des particules d'argent sur la photographie...

Les arts visuels et la musique enseignent notre pensée. Ils agissent sur notre être, le déplacent, nous enlacent et nous tiennent quand nous perdons prise. Ils relient, apaisent les énergies vitales profondément enfouies.

Artistes et spectateurs sont des personnes mues par le désir d'entrer dans l'espace que les choses respirent. L'Homme met bien souvent un genou à terre, ne pouvant répondre à tout. Mystérieusement, l'oeuvre répond de l'Homme, n'explique en rien la vie mais la révèle.

Mise au jour de nos yeux, laissant entendre la musique des êtres.



Récital de musique, Jean-Noël Verdalle-Cazes à la clarinette, 2017.



Vernissage de l'exposition « La photographie mexicaine », 2014.



Présentation des lithographies Mourlot du musée d'Art moderne de Troyes au Tournefou, 2019.



Animation

où le souffle engendre le souffle

*La médiation entre artistes, oeuvres et publics, comme inspiration.
La pratique en ateliers, l'animation comme expiration.
Nous concevons ainsi la transmission comme l'art de la respiration.*

*Les propositions artistiques et culturelles des artistes et des animateurs
s'adressent à divers publics, à des âges variés, aux amateurs
ou professionnels, aux sensibilités multiples.*

Appel de souffle

Des rencontres qui ouvrent le regard sur les côtés, en arrière, dessus, dessous, devant aussi et pourquoi pas... à l'intérieur !

L'art rend visible ce que l'on ne voit pas. Il nous fait sentir ce que l'on ne ressent plus. L'art élève notre humanité, nous éduque à vivre avec d'autres. Il est un échange, les œuvres en sont les propositions. Nous éveillant, il nous fait goûter la vraie valeur du temps, laisse advenir ce qui durera.

L'artiste tente de rester fidèle à tout ce qu'il perçoit, le traduit, le travaille. Le rencontrer, découvrir son œuvre ouvre le regard, l'ouïe, le toucher. Son acceptation de l'attente, du creux, du vide, nous fait dépasser, à travers lui, un simple état des lieux pour laisser jaillir la vie. Reconnaisant l'audace créatrice des artistes, chacun est invité à exercer ses talents, avec courage.

L'animateur culturel invente et favorise les conditions de la rencontre et de la création. Un accueil bienveillant introduit à l'exigence du respect, mais aussi au travail pour permettre à chacun de s'exprimer à partir de qui il est. Un accompagnement à la juste distance donne confiance en ses propres capacités, invite à ne pas s'arrêter en chemin. Il entretient la flamme pour passer d'un « je », qui peut nous limiter, à un enjeu plus vaste. Son autorité provient de sa qualité de présence, de relation envers lui-même, l'autre, les autres. Son implication donne envie.

Les arts visuels et l'écriture ouvrent tout particulièrement au silence, condition préalable à la rencontre. Poser ses yeux attentifs sur l'image et le mot et exercer sa capacité de choix nourrit notre conscience. L'image et le verbe nous interrogent sur la représentation que nous avons les uns des autres, sur le monde, sur nos quêtes... La place qu'on leur donne ou qu'ils prennent agit sur la qualité de notre vie ensemble. Ils touchent à l'intime et rassemblent des foules, de tout âge, tout milieu, toute culture. Ils peuvent aussi bien figurer que défigurer.

La conversation s'engage pour la réalisation des ateliers et activités, notamment lorsque le Tournefou collabore avec d'autres associations, écoles, animateurs, artistes. D'une somme d'intentions personnelles, bâtir une intention commune, transformer une écoute, une attente, en acte, par un croisement des regards. Des personnes motivées, porteuses d'idées innovantes, se révèlent.

La transmission est une respiration vitale, pour chaque personne, chaque communauté humaine, chaque terroir. Passion et expérience en sont les racines. Les liens tissés entre générations, entre publics, contribuent à valoriser le territoire, à l'animer, avec des bienfaits sociaux, éducatifs, politiques, environnementaux... inestimables.



Les enfants à la réalisation, Vacances artistiques, 2020.



Sous chaque pas, une histoire
L'herbe s'écarte
Où mènera le chemin ?
Au détour d'un tout ou d'un rien
De si, de là, une flamme indécise,
Nous guide dans le brouillard
Au hasard d'une rencontre
Vers des contrées inconnues.

Didier

Découvertes littéraires et écriture, Atelier poésie, 2020.

*Cet air qu'on ne voit pas
porte un oiseau lointain
et les graines sans poids
dont germera demain
la lisière des bois.*

*Oh ! le cours de la vie
entêté vers le bas !*

Philippe Jaccottet



Prise de vue, Atelier photographie, 2017.

Activités artistiques et culturelles

Le programme d'animation-transmission du Tournefou aux rendez-vous réguliers est appelé à évoluer chaque année selon les rencontres et les désirs d'expérimentations des animateurs et des artistes. Ces propositions adressées à toute personne dès l'enfance sont consultables sur le site de l'association.

Ateliers à l'année

Pour ceux qui veulent approfondir un langage artistique, tout au long de l'année.

L'association dispose d'infrastructures de qualité, dédiées à la pratique des arts plastiques, elle propose des ateliers réguliers guidés par un artiste.

Au Tournefou, la poésie est aussi un art visuel : regarder avec des mots et écrire avec des images est une expérience proposée à des jeunes et à des adultes venant participer à des week-ends d'écriture.

L'association est attentive à cultiver l'unité du texte et de la parole. Elle accorde l'importance à l'expression théâtrale dont le travail peut faire l'objet de rendez-vous réguliers destinés à des amateurs.

Chaque atelier à l'année, sous la direction d'un artiste ou d'un formateur donne lieu à des restitutions diverses ponctuant la programmation de l'association selon les disciplines travaillées : vernissage, déambulation poétique dans un lieu partenaire, spectacle théâtral...



Atelier de pratiques artistiques avec l'artiste peintre Nicolas Favre, 2018.



Atelier image avec des scolaires, exposition « Le ciel indifférent » 2014.

Autour d'une exposition, d'une résidence

Pour ceux qui aiment découvrir l'oeuvre d'art autrement.

Lors d'une exposition, il ne s'agit pas pour l'association de seulement faire connaître un artiste et ses travaux, mais aussi d'amener le public à vivre une expérience face aux oeuvres, comme dans la composition d'ensemble que forme l'exposition. À cette fin, divers ateliers et rencontres sont imaginés en fonction du thème de chaque exposition, ils peuvent aussi s'élaborer en lien avec les programmes scolaires.

Chaque résidence d'artiste accueillie au Tournefou est unique. C'est pourquoi dans la façon de partager le travail de création en cours avec le public est recherchée la forme de médiation la plus ajustée possible à la personnalité du résident. Cette rencontre avec l'artiste, son langage, ses sujets, ses réalisations est amenée à prendre, au cas par cas, de multiples formes (atelier de pratique artistique, discussion, présentation des oeuvres) destinées à des publics de sensibilités et d'âges divers.

Rencontre avec l'artiste sculpteur en résidence, Vacances artistiques, 2020.



Réalisation en cours, stage de Street art, 2020.



Stages

Pour ceux qui désirent s'initier à diverses disciplines artistiques.

Des stages dédiés à la pratique des arts visuels, de l'expression théâtrale... s'égrènent tout au long de l'année en fonction des animateurs et artistes désireux de transmettre. Certains deviennent au fil des ans des incontournables comme Vacances artistiques durant l'été.

Collaborations avec accueils de loisirs & écoles

*Pour ceux qui souhaitent co-élaborer des ateliers
de pratiques artistiques.*

L'équipe du Tournefou, travaillant le lien entre art et animation depuis de nombreuses années, est désireuse de partager et d'enrichir son expérience par un travail et un dialogue étroit avec d'autres équipes d'associations, d'accueils de loisirs ou d'écoles, collèges, lycées, universités...

Les ateliers menés peuvent également être une occasion de formation pour le personnel encadrant à l'aune d'une approche plus spécifiquement artistique, cela par le biais d'échanges d'expériences, de pratiques, ainsi que par des évaluations communes sur la mise en oeuvre des activités réalisées. Ce type de travail peut s'inscrire dans le long terme, afin de nourrir de véritables projets pédagogiques.



Accueil d'été, atelier mosaïque dans la ruelle des artistes, 2018.



Une image
peut cacher
beaucoup
d'imaginaires



De tras de la luz, © Rosario Camus,
exposition « Imagina », 2014.

Les artistes sont ces embrasés qui veulent nous donner de l'eau alors que nous ignorons mourir de soif à petit feu.

La création nous donne un pied de biche pour décoincer notre imaginaire des battants de ce que l'on pense du monde et de son devenir. Les yeux de la tête fermés et le toucher ouvert, s'agirait-il là de déterrer un poisson dans une boule d'argile ? À moins que... considéré sous cet angle, ce soit une baleine. Ou un camion.

Une fois les ouvertures ouvertes, comment confortablement se convaincre au milieu des courants d'air qu'il n'existe ni dehors, ni dedans qui requièrent notre aventure ? Comment se satisfaire après ça du peu de palpitant qu'offre une vie qui s'ennuie comme des barrières... ?

C'est là une invitation : s'aventurer dans les creux de souffle frais où risquer de déranger est une obligation, si l'on est soi-même prêt à se laisser déranger pour ranger l'autrement en beauté. Car si chacun en fait autant, ensemble nous devrions bien advenir à faire grandir quelques petites choses une à une, trois par cinq, quarante-six par quarante-douze, sans enfermer quiconque. N'oublions pas que des contours, ce ne sont que des formes de vibrations en vibration.

Est-ce vrai qu'il serait possible de se faire plus léger en regardant assez fort les oiseaux ?



L'Arbre tout seul... et trois enfants.

Merci

à Sophie, Didier, Christelle, Cécile, Pierre, Elisabeth, Philippe, Christine, Nicolas, Françoise, Romane, Elisa, Sayan, Agnès, Daphnée, Pétia, Anne-Marie, Camille, Olivier, Claire, Patrick, Corentin, Sarah, Christophe, Shiori, Konrad, Lou, Marie-Aimée, Francis, Mélanie, Peter, Salomé, Judith, Gabriel, Arianna, Yves, Joëlle, Léon, Rachel, Jacques-Maurice, Laurène, Dominique, Violette, Shoko, Eugène, Rosario, Denis, Thomas, Sylvia, Hervé, Maud, Andoche, Estelle, Francisco, Melissa, Christian, Geneviève, Benoît, Marie-Jeanne, Julio, Christiane, Michèle, Jean-Christophe, Fabienne, Anne-Aurore, Rodrigue, Isabelle, Rodolphe, Cyrielle, Titusz, Elsa, Alain, Maryse, Naoko, Thierry, Magalie, Florence, Miklos, Maryline, Kanon, Etsuro, Corinne, Blanca, Alexandre, Isela, Reynald, Marjolaine, Romain, Illes, Emmanuelle, Anne-France, Kristof, Capucine, Jean-Noël, Coryse, Benedicte, Juliette, Jacques, Angèle, Jean-Pascal, Taïna, Marion, Gregory, Nathalie, Jean-Claude, Sabine, Mina, Geoffrey, Omar, Valéry, Ségolène, Marie-Claude, Armelle, Gérard, Sandrine, Dimitry, Linda, Miguel, Daniela, Gwendoline, Raphaël, Céline, Francisco, Julia, Gergerly, Barbara, Etienne, Marie, Djamil, Jean-Pierre, Neïma, Chislaine, Matthieu, Noémie, José, Hélène, Juliana, Madalina, Julos, Laurent-Martin, Laeticia, Raymond, Clémence, Alban, Judit, Babette, Gaston, Franciska, Eléonore, Sébastien, Wanda, Léva, François, Sylvie, Benjamin, Iris, Sophie-Liesse, Emily, Charles-Hubert, Anna, Giorgo, Valérie, Jean-Luc, Hitomi, Gilles, Eiko, Albin, Marie-Françoise, Karen, René, Lari, Jacqueline, Jacob, Clotilde, Sandra, Quentin, Olga, Robin, Clémentine, Raca, Aliénore, Marine, Ian, Eva, Grégoire, Chantal, Tabéa, Jean-Dominique, Natacha, Frédéric, Brigitte, Roger, Nina, Stéphane, Imola, Yska, Jean-Louis, Lucas, Joël, Marie-Pierre, Ikuko, Aurélien, Jeanine, Claire, Franck, Antonella, Blandine, Marcel, Hiroyo, Marie-Christine, Jérôme, Zsofi, Solenne, Annick, Natalie, Zoé, Anneke, Charles, Agathe, Valentin, Séverine, Matyas, Marie-France ...

Résidences d'artistes, expositions-concerts,
actions d'animation, de formation et art de vivre,
le Tournefou est un lieu pluridisciplinaire
particulièrement dédié aux arts visuels et à l'écriture.

Il propose en milieu rural un ensemble d'activités
artistiques et culturelles qui s'adressent
à toute personne dès l'enfance.

Tous droits réservés textes, photos et illustrations à l'association Tournefou, sauf copyrights mentionnés.

Ce livre a été imprimé en décembre 2020 à l'occasion des 10 ans du Tournefou.

Une version numérique du livre est disponible sur le site de l'association.

Editions Front de Libération des Lucioles

Conception graphique et mise en pages : Pétia Tricon

Impression : EG Imprimeur